

## Une curiosité temporaire : le lac du Barrage de Bimont asséché 28 mai 2018

Des travaux devant être réalisés sur la structure du Barrage de Bimont, la Société du Canal de Provence a dû procéder en 2017 à la vidange de la retenue d'eau.

C'était donc pour nous l'occasion, au cours d'une sortie géologie avec Philippe Largois, le 28 mai, d'aller observer le secteur asséché afin de voir les espèces profitant de cet espace nouvellement libéré.

L'accès se fait à partir d'un petit parking en bordure de la D10, à proximité de Vauvenargues. Un chemin descend doucement vers la zone asséchée.

Le paysage qui s'offre à nous quand nous arrivons dans cette zone est surprenant car inhabituel : toute la partie plane constituée par les limons déposés au fond du lac est recouverte de Persicaires (ou Renouées), comme un grand tapis vert et épais.



Il y a en fait deux espèces, que l'on distingue par l'examen des ochréas (sorte de gaine résultant de la fusion des stipules et enserrant la tige, formation que l'on retrouve chez beaucoup de Polygonacées). Ils sont velus et ciliés chez *Persicaria maculosa*, glabres et peu ou pas ciliés chez *Persicaria lapathifolia*.

En bordure de cette zone et dans les espaces où la densité des Persicaires est plus faible, nous repérons quelques espèces pionnières que nous avons listées dans le tableau ci-après. Les moins fréquentes dans notre région sont *Ranunculus sceleratus* et *Sisymbrella aspera subsp. aspera*, mais elles sont bien ici dans leur biotope favori car elles poussent toujours dans les lieux temporairement inondés ou au bord des fossés.

Aux endroits où l'eau est encore bien présente, on retrouve les joncacées (*Juncus articulatus* et *Scirpoides holoschoenus*).

<i>Barbarea vulgaris</i>	Barbarée commune	Brassicaceae
<i>Chenopodium album (nf)</i>	Chénopode blanc	Amaranthaceae
<i>Diplotaxis erucoides</i>	Diplotaxis fausse roquette	Brassicaceae
<i>Juncus articulatus</i>	Jonc articulé	Juncaceae
<i>Papaver rhoeas</i>	Coquelicot	Papaveraceae
<i>Persicaria lapathifolia (Polygonum lapathifolium)</i>	Renouée à feuilles de Patience	Polygonaceae
<i>Persicaria maculosa (Polygonum persicaria)</i>	Renouée persicaire, Persicaire	Polygonaceae
<i>Phalaris arundinacea</i>	Alpiste roseau	Poaceae
<i>Plantago major</i>	Grand Plantain	Plantaginaceae
<i>Polygonum aviculare</i>	Renouée des oiseaux	Plantaginaceae
<i>Populus nigra</i>	Peuplier noir	Salicaceae
<i>Ranunculus sceleratus</i>	Renoncule scélérate	Ranunculaceae
<i>Rumex crispus</i>	Rumex crépu, Oseille crépue	Polygonaceae
<i>Salix alba</i>	Saule blanc, Osier blanc	Salicaceae
<i>Salix purpurea</i>	Saule pourpre	Salicaceae
<i>Scirpoides holoschoenus</i>	Scirpe-jonc	Cyperaceae
<i>Sisymbrella aspera subsp. aspera (Rorripa aspera subsp. aspera)</i>	Cresson rude	Brassicaceae
<i>Xantium orientale subsp. italicum</i>	Lampourde d'Italie	Asteraceae



Ci-dessus : 3 photos de *Sisymbrella aspera subsp. aspera* (aspect général, fleurs et feuilles, fruits)



Ci-contre : les épillets de *Phalaris arundinacea*



*Barbarea vulgaris*



*Ranunculus sceleratus* (fleurs et fruits, aspect général, feuilles basales)



Au bout de cette étendue de persicaire, qu'il a fallu traverser en évitant de nous mouiller les pieds par endroits, on arrive à un gros ruisseau s'écoulant vers un passage plus resserré, une sorte de large gorge sinueuse, que l'on aperçoit au bout de cette zone. Il s'agit en fait du lit de l'ancienne rivière.

En se dirigeant vers la partie la plus basse, donc vers les gorges, on constate que celle-ci a creusé son lit à travers des roches calcaires, entrecoupées par endroits de dépôts limoneux dans lesquels on peut observer des polygones de dessiccation. Ceux-ci sont visibles au fond du cours d'eau. De manière plus surprenante, on observe de tels polygones sur deux couches jurassiques redressées à la verticale qui forment le talus (polygones actuels et anciens géographiquement réunis) ce qui témoigne de soulèvements plus anciens (voir en annexe un autre témoignage de ces mouvements).



*Polygones de dessiccation : au fond du cours d'eau (à gauche) et sur le talus, en position verticale (à droite)*

En bordure du ruisseau, on marche sur la vase asséchée et, à notre grande surprise, nous constatons que cet espace est le « terrain de jeu » d'une multitude de petites araignées-loups quasiment de la même couleur que la vase, donc adeptes du mimétisme. C'est l'Arctose habile (*Arctosa perita*) (merci à Anne Bounias-Delacour pour sa détermination).

Sur le ruisseau lui-même, on découvre une autre araignée qui marche sur l'eau, au sens propre du terme. Elle se déplace de rocher en rocher en se laissant glisser au fil de l'eau ! C'est une espèce relativement fréquente : la Tarentule radiée (*Hogna radiata*).



*L'Arctose habile (Arctosa perita),  
qui se confond avec la vase*



*La Tarentule radiée (Hogna radiata),  
sur un rocher moussu au milieu de l'eau*



Dans la vase, on note la présence de nombreuses moules d'eau douce, les Anodontes (*Anodonta sp.*, à gauche), bivalves de taille respectable. Quelques-unes ont encore les deux valves attachées. Par endroits, quelques mousses ont réussi à s'installer (*Bryum sp.*, à droite).



### La zone périphérique

Nous sommes ensuite allés explorer la zone périphérique, c'est-à-dire les bancs et talus au-dessous de la limite des pinèdes et des chênaies. Quelques persicaires se sont disséminées jusque là, mais on trouve d'autres espèces, moins hygrophiles que les précédentes. Elles sont somme toute assez courantes, en dehors de *Lotus glaber*.

<i>Andryala integrifolia</i>	Andryale à feuilles entières	Asteraceae
<i>Crepis suffreniana</i>	Crépide de Suffren	Asteraceae
<i>Erigeron sumatrensis (nf)</i>	Vergerette de Sumatra	Asteraceae
<i>Helminthotheca echioides</i>	Picride fausse vipérine	Asteraceae
<i>Lactuca serriola</i>	Laitue sauvage	Asteraceae
<i>Lotus glaber (Lotus corniculatus subsp. tenuis)</i>	Lotier à feuilles étroites	Fabaceae
<i>Medicago minima</i>	Luzerne naine	Fabaceae
<i>Persicaria lapathifolia (Polygonum lapathifolium)</i>	Renouée à feuilles de Patience	Polygonaceae
<i>Persicaria maculosa (Polygonum persicaria)</i>	Renouée persicaire, Persicaire	Polygonaceae
<i>Rapistrum rugosum</i>	Rapistre rugueux	Brassicaceae
<i>Reseda phyteuma</i>	Réséda raiponce	Resedaceae
<i>Scorpiurus subvillosus</i>	Chenillette poilue	Fabaceae
<i>Verbena officinalis</i>	Verveine officinale	Verbenaceae



*Lotus glaber*



*Scorpiurus subvillosus*

Au final, c'est effectivement une zone particulièrement intéressante, qui méritait d'être prospectée et dont on gardera un excellent souvenir, d'autant qu'elle devrait être à nouveau recouverte par les eaux en 2019.

En complément et pour le plaisir, on signalera, à proximité du parking du Barrage de Bimont, la présence d'une petite Fabacée méditerranéenne pas si courante : *Ononis reclinata* (la Bugrane renversée), vue le matin.



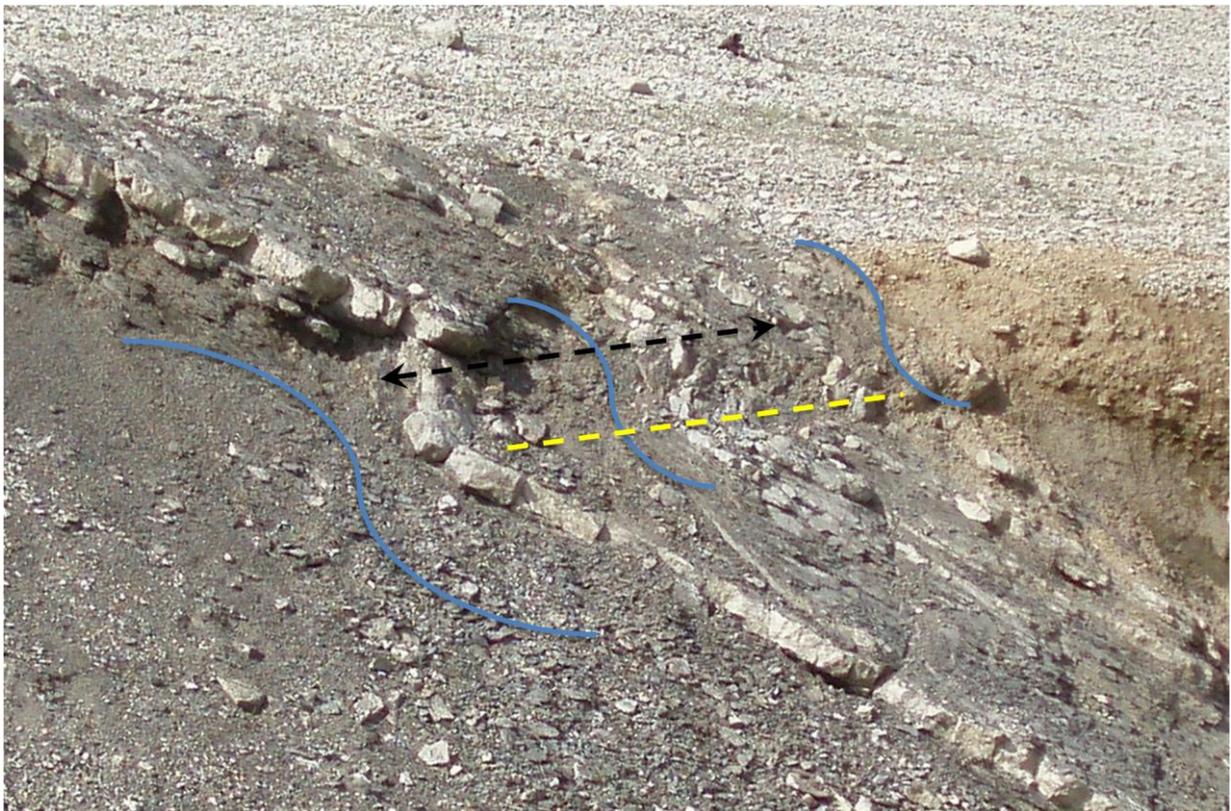
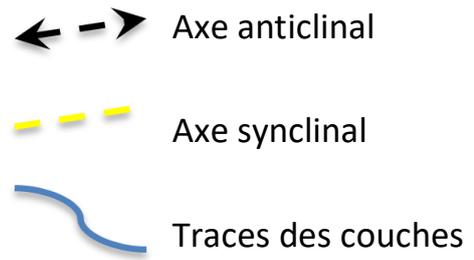
*Ononis reclinata* (la Bugrane renversée), près du parking du Barrage de Bimont

En annexe (page suivante) : Géologie – Flexure dans le Jurassique supérieur (François Brisset)

**Jean-Claude MERIC, Geneviève BOTTI, François BRISSET**

## Annexe – Géologie

### Bimont – 3 juin 2018 Flexure dans le Jurassique supérieur



*François BRISSET*